

ou de leur sexe». Comme mouvement de réforme, l'éducation multiculturelle cherche à donner à tous les mêmes possibilités de s'instruire. Enfin, envisagée comme un processus, elle nous permet de comprendre qu'il s'agit d'un idéal que nous n'atteindrons jamais parfaitement.⁽³⁴⁾

Il y a toutes sortes de manières d'aborder l'éducation multiculturelle. En premier lieu, il est possible d'intégrer aux programmes scolaires des éléments de diverses cultures. Au début, on peut se borner à célébrer les fêtes et les héros d'autres ethnies et cultures. Ce qui importe davantage, c'est que les livres de classe aient un contenu multiculturel et que les matières soient enseignées de divers points de vue ethniques et culturels. Le «programme multiculturel devrait aider les élèves à maîtriser des connaissances plus approfondies afin de mieux comprendre les relations entre les diverses races et ethnies, et d'acquérir les qualités et compétences nécessaires pour prendre des décisions personnelles et collectives réfléchies».⁽³⁵⁾

En deuxième lieu, on peut se concentrer sur la réussite afin de mettre fin à l'échec scolaire disproportionné de membres de certaines minorités visibles, des femmes, des handicapés et de ceux qui viennent de milieux défavorisés. On pourrait offrir, par exemple, des sujets spéciaux à certains groupes et des programmes qui adaptent la méthode d'enseignement au mode d'apprentissage. Une troisième approche est la formule de l'éducation intergroupes, par laquelle on espère développer chez les étudiants une mentalité et des valeurs «démocratiques», en leur faisant acquérir une attitude positive à l'endroit de divers groupes et non pas seulement envers le leur. Mentionnons à cet égard les projets pour atténuer les préjugés, la déségrégation des écoles, les stratégies d'apprentissage coopératives.⁽³⁶⁾

Idéalement, les citoyens d'une démocratie ne devraient éprouver ni sentiments négatifs ni préjugés envers les différents groupes sociaux. «L'éducation démocratique et l'éducation multiculturelle sont étroitement liées, car la démocratie est l'idéal collectif que vise l'éducation multiculturelle. Cet idéal est la *facette civique* du principe démocratique, à savoir qu'une population libre jouit d'une liberté civique : liberté de parler des problèmes collectifs et donc de critiquer les pratiques courantes, d'inventer des solutions nouvelles et de mettre en œuvre de meilleures façons de vivre les uns avec les autres.» Lorsque l'éducation multiculturelle atteint son but, la population, toutes races et cultures confondues, se livre à de telles discussions ouvertes qui sont essentielles au rapprochement. L'éducation multiculturelle et l'éducation démocratique «sont des idées, des mouvements de réforme et des processus symbiotiques — chacune guidant l'autre et la rendant possible à la fois.»⁽³⁷⁾ Toutes deux constituent un aspect essentiel de l'instruction civique dans une société pluraliste comme la nôtre.

(34) *Ibid.*, p. 3.

(35) James A. Banks, *Teaching Strategies from Ethnic Studies*, Allyn and Bacon, Boston, 1991, p. 57. Cité dans Parker, p. 4.

(36) Parker, p. 4.

(37) *Ibid.*, p. 6.